

Poursuivez tout droit. Au virage, quittez le chemin et bifurquez à gauche le long du canal. Au bout, remarquez le petit pont en pierre et Luzac Beach, ainsi surnommée par les habitants. Prenez ensuite à droite, rue du Port Marceau.

4. LE PORT MARCEAU

Aux XVI^e et XVII^e siècles, l'activité salicole connaît son apogée. Le comblement progressif des anciens golfes par des argiles imperméables, appelées « Bris » ou « Brou », facilite l'exploitation des marais salants. Ceux-ci sont alimentés par des ruisseaux et des chenaux, certains navigables jusqu'aux villages situés sur la côte des anciens golfes.

C'est dans ce contexte que des ports sont aménagés, comme le port Marceau, disparu aujourd'hui. C'est ici que le sel était chargé pour les navires de haute mer, qui attendaient à l'entrée des chenaux pour le transbordement. Chaque année, de véritables flottes du sel, notamment en provenance de Hollande et des Flandres, croisaient dans les parages.

Tournez à droite, rue des Jardins.

5. L'ANCIENNE MAISON D'ORAISON

L'histoire du village a été profondément marquée par les tensions entre catholiques et protestants. Au n°4, se trouvait ici la maison d'oraison protestante. Les moines prêcheurs convertissaient de nombreux habitants à cette religion réformée, dont beaucoup de marins et de gens lettrés.

Après la révocation de l'Édit de Nantes, les protestants, réprimés, se réunissaient en cachette. Le pasteur Gibert fonda vers 1760 cette maison, où les huguenots se retrouvaient pour prier, chanter et écouter le prêche.

Tournez à gauche, rue des Mouettes. Observez le puits sur votre droite. Quelques mètres plus loin, derrière le deuxième puits, se trouve le logis de Luzac.

6. LE LOGIS DE LUZAC

Construit au XVII^e siècle, ce logis se distingue par sa tour d'escalier polygonale, typique des habitations saintongeaises.

Tournez à gauche, rue William-Bertrand, puis à droite, rue des Pâquerettes, jusqu'au temple.

7. L'ANCIEN TEMPLE PROTESTANT

Édifié en 1830, le temple remplace la maison d'oraison. Les protestants de Luzac souhaitaient un lieu de culte plus vaste, plus solide et mieux situé.

Sa cloche, l'une des premières du département pour un temple protestant, appelait les fidèles au culte. Le temple est acquis par la commune en 1874.

Non loin de là, se trouve le cimetière protestant, à environ 500 m sur la gauche en direction de Marennes. On y découvre plusieurs dizaines de tombes, certaines ornées de stèles sculptées ou d'inscriptions bibliques.

Revenez rue des Pâquerettes et dirigez-vous sur votre gauche jusqu'à la place Jean Hay.

8. L'ANCIENNE ÉCOLE PROTESTANTE



Souvent marins ou sauniers, les protestants s'installèrent principalement côté Luzac, près des marais. Difficiles d'accès ils leur offraient par ailleurs une certaine protection et facilitaient le départ vers des pays amis de la Réforme si nécessaire.

Au XIX^e siècle, l'instruction devenant obligatoire, les familles protestantes souhaitaient un enseignement conforme à leurs croyances. En 1862, grâce à la contribution de quatre familles protestantes, une école a pu être construite.

Elle deviendra communale dix ans plus tard et fermera ses portes en 2000, remplacée par un ensemble scolaire rénové. Les bâtiments sont ensuite vendus à un particulier.



20

SAINT-JUST-LUZAC

CÔTÉ LUZAC



BOUCLE TRÈS FACILE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Place Jean Hay.

INFO : Parking gratuit.



À DÉCOUVRIR SUR LE PARCOURS

1. Le puits bardin
2. Le moulin à vent
3. Le marais de la Seudre et l'ostréiculture
4. Le port Marceau
5. L'ancienne maison d'oraison
6. Le logis de Luzac
7. L'ancien temple protestant
8. L'ancienne école protestante

Le promontoire calcaire de Saint-Just-Luzac, site stratégique entre le golfe de Brouage et la Seudre, est occupé depuis l'époque gallo-romaine. À partir du XVI^e siècle, l'exploitation des marais salants y apporte richesse et développement, stoppés par les guerres de Religion. Après 1685, les protestants restés sur place se rassemblent à Luzac, où ils maintiennent les traditions de saliculture, de commerce maritime et, plus tard, d'ostréiculture.



Observation d'oiseaux
dans les marais.





Longez la place sur la gauche et tournez à gauche. Prenez ensuite à droite, rue de la Crémallière jusqu'à la place Minoret. Partez sur votre gauche, rue des Capucines, puis prenez la première à droite, rue du Puits Bardin.

1. LE Puits BARDIN



Observez ce puits en pierre de taille calcaire. Les puits de Luzac présentent une particularité : la plupart possèdent deux montants verticaux en moellons calcaires soutenant un grand linteau en pierre de taille, sur lequel était fixée la poulie permettant de hisser les seaux. Un témoignage simple, mais précieux, du quotidien d'autrefois.

Allez sur la gauche, rue William-Bertrand. Au croisement, empruntez, à droite, la rue du Bois Château. Continuez jusqu'au chemin blanc sur votre gauche, et suivez-le jusqu'à la départementale 241.

2. LE MOULIN À VENT

Au XVII^e siècle, de nombreux moulins à vent fariniers bordaient les rives de la Seudre. Les vents réguliers de nord-ouest et de sud-ouest assuraient leur fonctionnement.

Au loin, vous pouvez apercevoir l'un d'entre eux, aujourd'hui privé et restauré, avec ses ailes intactes. Autrefois, elles étaient recouvertes de toiles en lin ou en chanvre, ajustées selon la force du vent.

Ces moulins cessent progressivement leur activité dans la seconde moitié du XIX^e siècle, avec l'arrivée des minoteries industrielles.

Revenez au croisement, puis prenez à droite et ensuite le chemin sur votre gauche. Après environ 200 mètres, dans le virage, bifurquez à droite et longez le canal. Sur votre gauche, le marais s'étend à perte de vue. Et si vous le souhaitez, au bout du chemin blanc, vous pouvez faire un aller-retour dans le marais pour prolonger la découverte.

Observez le marais sur votre gauche. Au chemin blanc, si vous le souhaitez, partez à gauche dans le marais (A/R).

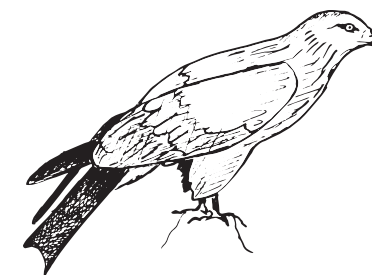
3. LE MARAIS DE LA SEUDRE

À l'image du marais de Brouage, situé quelques kilomètres plus au nord, le marais de la Seudre a connu autrefois une activité salicole florissante, alimentant un commerce du sel qui s'étendait jusqu'en Scandinavie.

Lorsque la production de sel déclina, au XIX^e siècle, certains marais sont alors reconvertis en claires d'affinage pour l'ostréiculture, une nouvelle richesse du littoral charentais.

La particularité du marais de la Seudre réside dans son estuaire encore actif, qui inonde et irrigue le territoire à chaque marée par un réseau complexe de chenaux. Aujourd'hui, on compte encore une dizaine d'établissements ostréicoles sur la commune, perpétuant cette tradition maritime.

LE MILAN NOIR



Ce rapace diurne au vol élégant survole régulièrement le marais à la recherche de poissons morts ou de petites proies, et son cri rappelle le hennissement d'un cheval. Il revient chaque printemps d'Afrique tropicale pour nicher dans la région. Souvent en groupe, il se distingue par sa queue fourchue et ses ailes arquées vers le bas. Facile à reconnaître avec son plumage brun sombre et sa tête plus claire, sa présence témoigne de la richesse écologique et de la bonne santé des milieux humides environnants.

